

Bien à g. l'ami

Je vous remercie, mon
cher ami, de votre affectueux
lettre du 1^{er} de mai et de
sentiment qu'elle exprime.
Je suis constant dans mes affec-
tions, lorsque j'en suis payé d
retour et c'est bien le cas pour vous.

Mais vous vous trompez cher
ami, en croyant que j'en
suis indifférent du pré-historique!
en apparence peut-être, mais
passe qu'ici j'en ai plus rien à
faire. Je vous dirai que deux
jeunes abbés du petit séminaire
de Brév' ont fouillé après nous

Rapin & Marrenat m'en ont plus. Je n'ai rien sur cet
caveau d'Altamira
dont vous me
parlez.

nos grottes des environs et ont
pu y faire de bonnes récoltes, sur-
tout au pays de Lascamps. Ils
ont, en outre, découvert et fouillé
dans la crev. de Lissac / (cuv. d'harche)
une grotte dont nous ignorions
l'existence.

Publieront-ils leurs travaux?
ignore. Pour ce qui me concerne,
Rupin m'a souvent engagé à
faire, pour notre bulletin (qui
bat de l'aile) un travail sur le
pré-historique de la Corrèze,
ajoutant qu'il ferait le
dessin. Oui! mais comme, après
m'avoir poussé à faire des
travaux sur Tintignac et
Roche-de-vos, (entre autres) et avoir
abondé dans mes vues pendant

que ces travaux s'étaient sur le
chantier, Rupin les a eurent
critiques en faisant complètement
volte-face, cela ne m'encourage
pas! C'est comme pour nos grottes
creusées de main d'homme... j'
l'ai vu plus ardent que moi
lorsqu'on contestait leur
haute antiquité; à présent...
ce n'est plus que du moyen âge!
Peut-être parce que telle est la
manière de voir de M. de Hartog,
à qui j'ai entendu dire, un jour,
le pré-historique? quelle blague!

Quant à Masséna, j'ai
qu'au dernier congrès d'après un
charge à fond sur les peintures de
vous me parlez et jamais il n'ad-
mettra leur authenticité!
Je ne puis rien dire, n'ayant per-
vu, mais M. Viré, avec qui j'ai

recentment cause d'espérance,
 (il venait du lyzée), m'a dit
 qu'il doutait très fort avant
 d'avoir vu et que, maintenant,
 il ne doutait plus.

Vous devez savoir, cher ami,
 qu'à l'occasion de l'inauguration
 du nouvel hospice, le 26. 8^e Janvier,
 avec le concours de M. Chaumie
 (dont la femme est Brivist), M. de
 Serret a été promu officier de
 l'instruction publique; j'avais
 été proposé par le clerc de
 la Communion adu; mais il
 y a eu, m'a-t-on dit, opposition
 de la part de la députation.
 J'ai été de nouveau proposé pour
 le 1^{er} janvier; mais échec.

Bah! faut être philosophe, en
 ce monde !!

J'ai vu avec curiosité le petit
 document que vous m'avez envoyé
 (la lettre de M. Bertrand) et

Bruno. J'ai aussi vu M. de Serret. Je me suis rien sur cet

je vous en remercie. J'ai en
 plus à me louer de la Commis-
 sion de la Topog. des Gaules
 que de la 2. Commission des
 monuments mégalithiques!
 J'ai envoyé à celle-ci, du vi-
 vant de M. de Mortillet, un
 travail sur nos monuments
 mégalithiques (vrais et faux)
 en adoptant le plan dont
 M. de Mortillet m'avait
 fourni le modèle et, non
 seulement on n'a pas utilisé
 ce travail, fait avec conscience
 mais encore... je crois bien
 qu'il a été égaré, d'après

En fait de soi-disant dolmens - il y avait à la Voulte, en L. V.

ce que m'a dit le D^r Capitain,
 lorsqu'il s'est arrêté à Paris.
 Il y a deux ans et quelques mois,
 Vous sentez bien que tout cela
 est un peu fait pour
 décourager ! des photos
 accompagnaient mon
 manuscrit.

Ah ! le D^r Capitain ! quel
 Parisien !! j' l'ai conduit
 au Jardin des champs à Paris
 pour lui montrer une pierre
 à barrai, parce qu'il m'avait
 dit s'occuper spécialement
 de ces pierres ; plus tard, j'
 lui en ai envoyé une photo,
 avec une autre de ce rocher

une - roche tremblante - dit aussi le D^r Capitain, que j'ai vue

en 1866 ; elle a été renversée, il y a q. q. années ; mais j'en ai une

9274251/2017

que nous avons vu ensemble
près d'Allecroix & que Char-
vand, l'historien du Bas-
Limousin, a donné à tort
comme un dolmen... le Dr
Capitan ne m'a seulement
pas remercié!

C'est en quittant Paris
pour se rendre en Périgord,
qu'il a découvert les peintures
de Combarelles. J'ai vu à
ce sujet, dans les Annales,
un article d'Henri de Parville.

Ayant égaré l'adresse de
notre parent éloigné M. Roland
Dubuc, j'n'ai pu lui envoyer
de cartes; pourriez-vous me

en 1866 elle a été renversée, il y a q. q. années; mais j'en ai une
photo 1910

la donner ? c'est comme le
docteur Tachard ! j'en ai,
à tout hasard, envoyé une
couverte sur une carte postale ;
mais comme l'adresse n'indiquait
ni rue ni n^o, la carte ne
sera peut-être point parvenue.

Mon fils n'est plus à Toulouse,
cette succursale a été supprimée
comme comme ne faisant pas
assez d'affaires. Albert a été
adjoint au directeur de la suc-
cursale de Lyon, ce dernier ne
pouvant (se condamnait à Tou-
louse) suffire seul au travail.

Au revoir... je ne sais quand, cher
ami ; veuillez faire agréer l'hommage
de mon respect à Madame & à M^{lle}
Catharine, et serrer la main que
je vous tendrai lors mon retour,
P. H. Lalauze

810715272528

Je l'ai dit & moi-même solennellement - il y avait à la Nouvelle-Orléans